

Voyage(s)



PLATESYR 2022-006572 - Design graphique : Antoine Grilou

Voyage(s)



Spectacle entièrement improvisé, «Voyage(s)» embarque les enfants dans la création d'une histoire, accompagnés par une équipe artistique à leur service ! Dragons, sabres lasers, bateaux de pirates ou forêt enchantée, qui sait où et auprès de qui cette épopée va les mener ?

Quand des voyageurs installent leur campement devant les enfants du public, l'occasion est trop belle pour passer à côté : racontons-nous une histoire au coin du feu. Ou même mieux, jouons-la ! Oui mais quelle histoire ? Et sur quelle scène ? Et il nous manque un héros ou une héroïne...

Qu'à cela ne tienne, délimitons la scène, trouvons-nous un héros ou une héroïne, donnons-nous quelques éléments et ça y est, le théâtre est là. Nous sommes prêts à inventer ce voyage initiatique. Un enfant dont la vie est paisible se voit un jour confronté à un événement qui va changer son existence et le pousser à entreprendre un grand voyage fait de rencontres surprenantes. Il va en apprendre sur ce monde qui l'entoure et surtout sur lui-même.

Cette grande aventure n'existe pas encore, elle va être créée pendant la représentation, pour et par le jeune public. Le personnage principal sera joué par un enfant volontaire du public. Comédiens, musicien et enfants vont s'associer, devenant alors personnage, créateur de décor ou d'ambiances sonores, pour inventer et mettre en scène cette histoire qui sera à chaque représentation inédite.

Jeune public : De 7 à 11 ans.

Durée : 1h

Préambule à l'envie de « Voyage(s) »

La Belle Chute est une compagnie émergente du Maine-et-Loire née en 2019. A l'origine de sa création, il y a la rencontre quelques années plus tôt de deux comédiens et une réflexion sur les différents outils que propose le théâtre pour explorer un thème donné. A l'époque, ils souhaitaient traiter de la question du couple et de la séparation. En lien avec leurs parcours respectifs, ils se sont tournés vers l'improvisation théâtrale pour créer leur spectacle « Une Histoire[s] ». Cela leur a permis d'éprouver les possibilités de cet outil pour défendre un propos, continuer à chaque représentation d'étoffer les réflexions sur un sujet donné, se nourrir du travail et des réflexions préalables pour une création en constante évolution et ce devant et avec le public.

Parallèlement, l'envie est née de traiter des relations amicales à long terme, de comment ces relations peuvent perdurer, confrontées au temps qui passe et à la diversité des choix de chacun. Là encore, l'improvisation leur a semblé idéale puisqu'elle permettait de varier à l'infini les situations les ramenant toujours à cette question : « comment cette amitié peut-elle tenir ? ». Le spectacle « Bulle.s » était né.

Il leur est apparu alors qu'une thématique forte liait ces deux spectacles : celle du rapport à l'autre. Comment chacun, à partir de sa subjectivité, compose pour être en relation avec ceux qui l'entourent, souvent prisonnier de son statut, de son masque social ou de ses habitudes. Comment faire alors avec l'autre mais aussi avec soi, ce que l'on veut montrer et ce que l'on préfère taire ?

Ce thème et la spontanéité de l'improvisation théâtrale se répondaient : ne pas partir d'une écriture préétablie permettait d'éprouver le rapport à l'autre dans le fait de co-crée pendant la représentation. En jeu, la liberté de l'improvisation contraint à faire en permanence avec l'autre. Dans la continuité de ces réflexions sur l'altérité, la compagnie a voulu se plonger dans un autre aspect, tant préalable que concomitant à cette question : l'enfance.

Les réflexions autour de « Voyage(s) » s'amorçaient.



Note d'intention

L'intérêt de la compagnie s'est porté sur l'enfant qui, pour grandir, doit à la fois être rassuré, entre stabilité et répétition, mais aussi ouvrir son horizon à l'inconnu et s'enrichir de nouvelles rencontres.

Le rapport à l'enfance fait partie intégrante de l'engagement de la compagnie, de par les différents ateliers que nous donnons, mais également dans notre parcours de comédiens. Les liens entre le jeu au plateau et les « jeux de faire semblant » de l'enfance sont un des axes sur lequel nous travaillons.

Nous cherchons à intégrer les techniques et savoir-faire acquis en tant que comédiens aux capacités de présence des enfants lorsqu'il jouent, ce plaisir et cet investissement dénué de regard sur soi. Cette part d'enfance que nous tentons de convoquer au plateau, de raviver en nous, nous nous sommes enthousiasmés à ne plus seulement la chercher de l'intérieur mais à la convoquer de l'extérieur. Ainsi, faire venir un enfant sur le plateau pour jouer avec lui, se confronter à la surprise, à la spontanéité, à une créativité autre qui pourra stimuler la nôtre, était devenu une évidence pour notre nouvelle création.

Faire jouer un enfant du public avec nous mais aussi faire jouer l'ensemble du public, l'amener à participer à une aventure qui se crée collectivement. Car c'est bien de cela qu'il s'agit finalement, créer ensemble. Où que nous menaient nos réflexions sur ce spectacle, nous en revenions toujours à la même volonté : transmettre, partager, vivre un moment de théâtre avec le (jeune) public, mais le vivre vraiment avec eux. Pas seulement devant eux.

Il nous a donc fallu nous interroger sur notre vision du théâtre pour comprendre que, pour ce projet, nous voulions simplement explorer sa forme la plus populaire, essentielle, accessible. Celle des cours de récré qui nous autorise à nous prendre pour qui l'on veut, comme on veut, à créer des histoires et à y croire tellement fort que les autres y croient aussi ! Il s'agit pour ce « Voyage(s) » de mettre en exergue le plaisir nécessaire du jeu et de la création : arrêtons-nous avec les enfants sur l'histoire que l'on raconte et l'émotion que l'on y met.

Alors faisons venir un enfant sur scène, proposons à l'ensemble des enfants du public d'être indispensables à la création collective de ce spectacle unique en choisissant les lieux, les caractéristiques des personnages, leurs peurs. La troupe est là pour guider et structurer les énergies, chacun a sa part à jouer dans la représentation. L'idée est de proposer aux enfants un théâtre à faire vivre.

Ce spectacle se veut rigoureux dans sa méthodologie et dans les thèmes abordés, le fruit d'un travail précis qui laisse, une fois au plateau, la possibilité d'être chamboulé, déstabilisé par le public. Les enfants sont amenés à agir, réagir et faire partie intégrante de cette création commune.

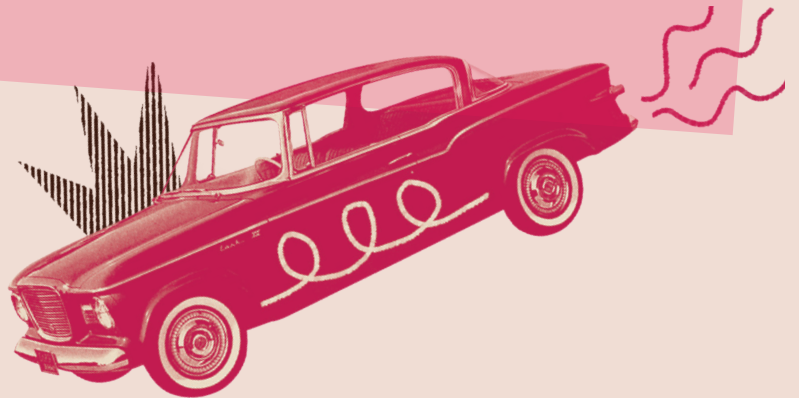
Suite note d'intention

L'histoire que nous allons développer, à chaque spectacle, sera en partie structurée par le concept du « monomythe » élaboré par l'anthropologue Edward Taylor en 1871, ensuite appelé « Voyage du héros » par Joseph Campbell qui l'a théorisé en 1949, puis repris par Christopher Vogler qui s'y est penché au cinéma : un modèle de narration commun à l'immense majorité des histoires dans lesquelles on suit un héros ou une héroïne, et qui se découpe schématiquement en 12 étapes.

Plus récemment, Mark Jane, improvisateur professionnel, a échangé avec Christopher Vogler sur les applications de ce schéma dans les spectacles improvisés, ce qui lui a permis de réaliser que, sans appliquer de recette à la lettre, travailler sur cette théorie pouvait enrichir profondément les formats longs en improvisation théâtrale. C'est dans cette démarche que nous souhaitons travailler sur ce spectacle, ne pas se figer sur les étapes dictées par la méthode, mais parvenir à en saisir suffisamment les enjeux afin de pouvoir modifier la trame à notre guise tout en gardant la cohérence du récit.

Si nous partons de cette inspiration pour le spectacle, c'est qu'il nous semble pouvoir aborder des thèmes qui nous animent et que nous souhaitons partager avec les enfants : le devenir d'un enfant hors de la cellule familiale, la rencontre de l'altérité, les forces et les faiblesses de chacun, les notions de courage et de peur, qu'est-ce que grandir ? Comment rester soi et changer ?

Là encore, la pratique de l'improvisation théâtrale résonne avec le sujet : créer un climat de confiance et de sécurité pour pouvoir aller à la découverte de l'inconnu.



Une scénographie qui s'est ajustée au fil du temps :

Au tout départ de nos réflexions, la scénographie de ce spectacle a été imaginée pour des lieux d'accueil aux conditions techniques conséquentes. Nos envies s'orientaient vers des décors imposants évoquant une chambre d'enfant et dont des modules figuratifs se transformeraient en fonction de l'univers choisi pour la représentation : une couette pourrait devenir un fond de scène illustrant une forêt pendant qu'un tiroir laisserait apparaître une fenêtre de donjon par exemple. La création lumière devait soutenir cette possibilité d'adaptation.

Mais nous avons en tête de créer l'histoire en direct avec le public, ce qui signifie de pouvoir tout jouer en fonction de leurs propositions. Il était évident que nos modules, aussi nombreux qu'ils soient, ne pourraient pas s'adapter à toutes les idées possibles du public. Comment expliquer à des enfants à qui l'ont vient de dire que nous allons créer l'histoire de notre spectacle ensemble que non, cela ne se passera pas dans l'espace, ni sous l'eau, ni dans la cale d'un bateau puisque nos possibilités de décor ne le permettent pas. Cela irait à l'encontre de l'idée même de ce spectacle.

Il est rapidement devenu évident que toute tentative d'anticipation des propositions des enfants n'avait pas sa place dans la scénographie du spectacle.

Et pourquoi pas un illustrateur qui dessinerait en direct les décors ? Ou des projections vidéo ? Les confinements concomitants à la création ont amené l'équipe à envisager autrement la conception de ce spectacle. Cette parenthèse forcée de rencontres impossibles avec le public a mis en évidence la nécessité de pouvoir proposer ce spectacle partout. De revenir à l'essentiel.

La scénographie a donc été repensée pour pouvoir s'adapter à tous types de lieux : salle de théâtre, écoles, centre de loisirs, parcs, cours de récréation, maisons de quartiers... Ce spectacle parle de ce qu'est une scène, cet endroit que l'on définit ensemble comme étant l'espace du jeu, des possibles.

Pourquoi ne pas faire alors avec ce que l'on a ? Avec peu, trois fois rien.

La rencontre avec Emmanuelle Thiébault, costumière et scénographe, ainsi que les premiers temps de répétitions nous ont guidés vers une scénographie précise : si l'on peut faire naître le théâtre n'importe où, alors nous commencerons sur un plateau nu. Nous construirons à vue le plateau, le décor, la scène.

Alors nous assisterons à l'installation de voyageurs qui font naître en parallèle leur campement et la scène. Les personnages feront vivre le plateau avec ce qu'ils ont sur eux : leur tente, leurs accessoires de camping, leur paquetage, place à l'imagination ! Avec un peu de magie et en y croyant assez fort, c'est l'ensemble du public qui y croira avec nous.

De l'importance de la musique

Les décors, l'histoire, les personnages, tous sont indispensables mais ont besoin des ambiances sonores imaginées et créées en direct par le musicien pour trouver leur rythme.

En effet, le choix de ses instruments, et ses propositions, improvisées elles-aussi, ont un impact fort sur la perception des scènes jouées et l'univers proposé.

Au même titre que les comédiens s'embarquent l'un l'autre d'une scène à l'autre, le musicien a un rôle nécessaire dans la création de l'histoire en étant une source tant d'inspiration que d'adaptation aux propos des scènes.



le mot du musicien

Dans Voyage(s), ma musique est imaginée en direct, comme un troisième improvisateur qui accompagnerait non pas l'enfant, mais l'aventure elle-même. Elle porte l'intensité d'un moment en le nappant d'accords de guitare, souligne la force d'un échange par un coup d'archet grinçant. Parfois elle vient très simplement brouter ce qu'Arnaud et Élise font exister dans l'imaginaire : une allumette pour démarrer un feu de camp, se reposer et réfléchir à l'itinéraire du lendemain ; un orage inquiétant à l'horizon qui devient une pluie battante sur nos têtes ; un pont de singe particulièrement effrayant et la libération de l'avoir franchi.

C'est quelques fois une blague à enrober, une chute à percuter, une victoire à célébrer. Mais ce peut être aussi un coup de trompe inattendu qui vient bousculer la croisière, un monstre caché qui grogne dans l'ombre, une défaite qui nous plonge dans le désespoir.

Qu'importe, toujours elle est là, toujours elle accompagne et, partout où elle suit ses conteurs et leurs aventuriers, elle fête les histoires qu'on racontera à tout le monde en rentrant du voyage.

Déroulé de «Voyage(s)»

Un groupe de voyageurs arrive sur scène bien chargés, la route a dû être longue. Leurs costumes rappellent autant les camelots que des saltimbanques. Il est temps de monter le campement, le lieu semble idéal.

Mais pourquoi ces enfants restent-ils là, assis, à les regarder ? Comment cela un spectacle ? Mais oui, parfait ! Ils adorent ça les spectacles. Mais il leur manque quelqu'un pour jouer le rôle du héros ou de l'héroïne. Si seulement ils pouvaient en trouver un ou une...

Nous n'avons pas de théâtre ? Peu importe, à nous de le créer ! Les voyageurs expliquent alors la manière dont peut se dérouler un spectacle, établissent des codes communs, recueillent les propositions des enfants (le lieu de départ, les peurs du héros/ de l'héroïne...etc) et répartissent les rôles de chacun. C'est le temps de préparation.

Une fois le cadre défini, les comédiens et le musicien proposent aux enfants de tester les différents outils du spectacle (des chœurs, des bruitages, des combats etc). C'est le temps de répétition.

Une fois tout le monde paré, l'histoire commence : on joue, on interprète, on imagine, on crée. C'est le temps du spectacle. A moins qu'il n'ait commencé bien plus tôt finalement...



L'équipe

L'ensemble du spectacle est improvisé, qu'il s'agisse de l'histoire ou de la musique : en montant sur scène, personne ne sait ce qu'il va jouer. Pour autant, il s'agit bien d'une pièce de théâtre et à ce titre, une mise en scène est nécessaire.

De par leurs parcours professionnels et de formation, les comédiens sont en capacité de créer des histoires improvisées mais la volonté de l'équipe concernant la mise en scène était qu'elle puisse être dictée par les contraintes du jeu improvisé avec les enfants. C'est d'ailleurs ce qui constituera la plus grosse partie du travail de répétition : l'adaptation à la présence des enfants sur scène, à leur spontanéité, à leur méconnaissance des codes théâtraux.



Arnaud NEDELEC, comédien

Arnaud découvre le plateau en 2012, par l'improvisation théâtrale, qu'il pratique dans différentes troupes angevines. Il est formé par des professionnels tels qu'Emmanuelle Landais, Antoine Gasnier, Laurent Mazé, Philippe Saïd... Il se tourne ensuite vers le théâtre traditionnel et entre, en 2013, au conservatoire à rayonnement régional d'Angers. Il y suit les cours de Clémence Larsimon et Stanislas Sauphanor. En 2016, il co-fonde la compagnie L'Arsène où il participera à la création du spectacle « Recueil ». Parallèlement, il anime des ateliers de théâtre classique et d'improvisation théâtrale (Angers, Brissac, Saumur, Châteauneuf-sur-Sarthe) auprès de groupes d'adultes et d'enfants. Depuis 2019 il est comédien dans « King Viktor », spectacle jeune public de la compagnie Les 3T. Il intervient également auprès de la compagnie Les Expresso.



Elise VERCHERE, comédienne

Elise entre au théâtre par la porte de l'improvisation théâtrale, à la Ligue d'Improvisation Angevine (LIMA), au sein de laquelle elle joue pendant 10 ans. Elle se perfectionne durant des formations et des spectacles auprès de professionnels français (Cie Impro Infini, Cie La Morsure, La Puzzle Compagnie, Philippe Lelièvre, Matthieu Loos, etc.) et internationaux (Joe Bill, Inbal Lori, Lee White). Elle découvre la pratique du théâtre traditionnel auprès d'une troupe angevine, La Galerie. Elle est formée au théâtre institutionnel et devient comédienne intervenante en 2015 au sein du réseau national d'éducation populaire Arc en Ciel Théâtre (théâtre forum, conférence populaire etc.). En 2014, elle co-fonde La Compagnie de Ces Dames, devenue en 2019 La Belle Chute, et propose des spectacles improvisés et des ateliers à destination de différents publics (adultes, enfants, personnes en situation de handicap, troupes d'improvisation). Elle intervient également auprès des compagnies Les Expresso et La Belle Boite dans le cadre de théâtre d'illustration.

Elise joue dans les créations de la compagnie La Belle Chute « Une histoire[s] » et « Bulle.s », ainsi que dans la co-création « Retour en 7ème » avec la compagnie Les Expresso.



Quentin MOUSSERION, musicien

Diplômé du Certificat d'Etudes Théâtrales en 2015 au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers, musicien, chanteur et comédien, il co-fonde en 2015 avec Rémi Casset le groupe musical Les Evadés. Auteur, il écrit sa première pièce, *Looking for U, Man*, dans laquelle il jouera et composera la bande originale lors de sa création en février 2016. Son univers se décline sous différentes formes : conte musical, œuvres picturales, écrits théâtraux et créations musicales. Il s'agit de sa seconde collaboration avec La Belle Chute puisque Quentin joue également dans « Une histoire[s] ».



Antoine GASNIER, metteur en scène

Après avoir été éducateur c'est aux abords de la trentaine qu'Antoine Gasnier décide d'embrasser une carrière artistique. Il se formera d'abord au Conservatoire régional d'Angers, puis découvre l'improvisation comme joueur en 1998 à la LIMA dont il deviendra formateur en 2001 et jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs son passé d'éducateur lui permet de travailler régulièrement auprès d'un public spécifique (Malades psychiques, Jeunes en difficulté, Personnes handicapées etc.), alliant ainsi ses apprentissages passés et ses talents de formateur en improvisation théâtrale.

Auteur, il écrit 2 pièces qu'il joue et met en scène, et assure en tant que professionnel la mise en scène de pièces pour des compagnies amateurs, soit une quinzaine de directions depuis 1999. Au sein des Expresso il crée avec ses collègues des spectacles d'improvisation de formes courtes ou longues tels que « le Joker Impro Show » l'« Apéro-Impro », « Que voulez-vous voir ce soir ? » ou encore « Retour en 7ème ». Il est toujours désireux de mettre le théâtre au service de l'improvisation et réciproquement.



Angélique GUILLOT, régisseuse lumière

Après sa sortie du DMA régie de spectacle de Nantes, elle s'engage avec des compagnies de théâtre ou de danse, ou encore sur des festivals théâtraux et musicaux en tant que technicienne ou régisseuse lumière dans la région du Grand Ouest.

Angélique interviendra dans la version « salles de spectacle » de « Voyage(s) » en proposant une création lumière qui lui permettra d'adapter instantanément l'ambiance à l'univers de l'instant.



Emmanuelle THIEBAULT, costumière, scénographe et plasticienne

Après des études aux Beaux-Arts de Troyes et à l'école Blot de Reims (spécialisation Peintre en décors), Emmanuelle se dirige dans l'art de la marionnette. De 1998 à 2003, elle collabore avec la Cie Atipik en tant que scénographe, plasticienne et créatrice de costumes pour des spectacles destinés au jeune public d'après des livres de littérature de jeunesse. En 2004, c'est tout naturellement qu'elle décide de parfaire ses connaissances au GRETA des Arts Appliqués de Bagnolet pour préparer un BT réalisateur de costumes historiques. S'en suivent plusieurs créations notamment avec la Cie l'Art en Gaine et également pour Jean-Louis Heckel, la Cie Trois six trente, Labelles & Cie, Cie ceci et cela... Elle a participé également à la restauration de costumes historiques pour le film «Marie-Antoinette» de Sofia Coppola.



Charlotte TARON, chargée de production

Diplômée d'une licence animation sociale, éducative, culturelle et des loisirs et d'un master parcours culture, patrimoine, tourisme, elle est chargée de diffusion et production depuis 2014 auprès de plusieurs compagnies du SAAS. Elle rejoint la compagnie La Belle Chute en 2021 spécifiquement pour le spectacle «Voyage(s)».



Antoine GADIOU, graphiste

Antoine est graphiste et illustrateur indépendant à Nantes depuis 2015.

Il intervient sur tout type de demande en création graphique auprès d'entreprises, d'associations et de porteurs de projets, notamment pour les secteurs culturels et musicaux.

Il explore dans ses créations différentes techniques graphiques avec un intérêt particulier pour le collage numérique.

Site : www.antoinegadiou.fr

Inscription dans le territoire

Comme évoqué précédemment, la Compagnie La Belle Chute est née en 2019 de la rencontre d'Arnaud Nédélec et Elise Verchère autour d'envie de créations communes. Chacun arrivait de compagnies déjà bien implantées localement et c'est assez spontanément qu'ils ont souhaité maintenir ce lien au territoire.

La Belle Chute s'inscrit dans une réelle démarche de transmission et d'engagement auprès de publics variés. Une certaine sensibilité de l'équipe les amène à partager les clés de leur discipline autant lors de mises en scènes traditionnelles de théâtre et d'improvisation théâtrale auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes (de Brissac à Baugé, d'Angers à Ingrandes) qu'avec des groupes d'adultes traumatisés crâniens au sein de la MAS Pastel de Loire (Bouchemaine), d'adultes « seniors » de 80 à 90 ans auprès de la mission jeunesse aînés de Beaucouzé, d'adultes en situation de handicap à Baugé ...etc.

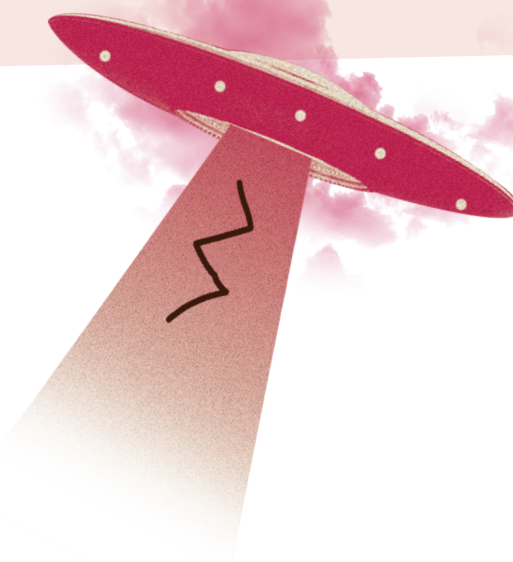
La compagnie travaille également avec l'EPCC Anjou Théâtre lors d'ateliers enfants (que ce soit dans le cadre du Festival d'Anjou ou du Festival Très tôt en scène à l'école par exemple), de murder parties, de visites théâtralisées ou encore de l'itinéraire « théâtre au collège ».

L'EPCC soutient également la production de « Voyage(s) » en finançant une semaine de résidence au château du Plessis Macé fin 2021. Nous sommes également très fiers que le département de Maine et Loire soutienne cette création.

La compagnie intervient aussi avec Le Quai CDN dans le cadre du jumelage avec les écoles du département en proposant des ateliers d'initiation théâtrale aux écoliers.

Dans le cadre de la création de « Voyage(s) », la compagnie a également été en lien étroit avec le théâtre du Champ de Bataille (Angers), l'école Grégoire Bordillon (Angers) et la Maison du Lac ILM (Angers) pour des temps de répétitions et de créations avec des groupes d'enfants.

Toujours dans l'optique d'une implantation territoriale, et avec l'envie de s'inscrire dans une dynamique collective, la compagnie La Belle Chute est adhérente au SAAS (Structure Artistes Associés Solidaires), collectif de compagnies professionnelles du département de Maine et Loire. Cette notion de collectif permet la rencontre de nombreux univers, la mise en commun de compétences et le développement d'initiatives culturelles locales. Le SAAS est à l'initiative de la création du festival « Ça Chauffe », auquel la compagnie participe en présentant « Bulle.s » lors de l'édition 2021, et après avoir joué « Une histoire[s] » lors de l'édition 2018 (à l'époque sous le nom de Compagnie de Ces Dames).

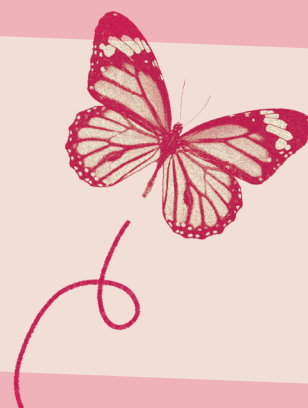


De l'inédit

Avec la création de « Voyage(s) », la compagnie La Belle Chute propose un projet doublement inédit : il n'existe pas dans le département de spectacle d'improvisation théâtrale à destination du jeune public, et il n'existe pas non plus, à notre connaissance, de spectacle d'improvisation théâtrale à destination du jeune public dans lequel ce dernier monte sur scène pour une improvisation longue.

Ce double défi répond à la volonté de la compagnie de proposer des ateliers ou parcours aux enfants imprégnés d'une richesse nouvelle : leur permettre de découvrir le jeu théâtral mais aussi une partie du processus de création d'un spectacle et de son histoire.

Des ateliers ou un parcours possible



Le temps de création et de répétitions de « Voyage(s) » a nécessité la participation d'enfants. Ce fut une opportunité importante de leur conférer une place nouvelle par rapport aux ateliers théâtre habituels puisqu'ils étaient partie intégrante du processus de création.

Cependant, ces propositions de parcours ou d'ateliers de création sont également envisagés maintenant que le spectacle est créé. L'équipe peut travailler avec un groupe d'enfants une semaine, une journée, quelques heures, et jouer « Voyage(s) » devant eux à l'issue de ces ateliers. Un partenariat peut alors se nouer avec une école primaire, un atelier théâtre ou un centre de loisirs.

La thématique de « Voyage(s) » permet d'envisager d'aborder des ateliers autour des thématiques suivantes par exemple :

- Le dispositif théâtral (plateau, comédiens, 4ème mur, public ...)
- L'improvisation théâtrale (écriture au plateau, construction d'histoire, interprétation, écoute ...)
- Grandir, les peurs d'enfants etc.

Toutefois cette proposition d'ateliers reste optionnelle et n'est pas impérative à la tenue du spectacle.

Contact

**La Belle Chute
10 Rue Jacqueline Mazé
49130 Les Ponts de Cé**

**Charlotte TARON : diffusion@labellechute.fr
06.50.26.34.41**

**Elise VERCHERE : 06.19.97.49.78
Arnaud NEDELEC : 06.36.49.74.62
contact@labellechute.fr**

www.labellechute.fr